

# NOTE SUR LES CRUSTACÉS

DU GENRE

## PELOCARCINUS

PAR

M. A. MILNE-EDWARDS

---

Dans l'histoire naturelle des Crustacés, H. Milne-Edwards décrit, sous le nom de *Gecarcoidea Lalandii*, un crabe terrestre du Brésil différent des Gécarcins par plusieurs caractères importants de la région antennaire et des pattes-mâchoires. « Cette petite division générique, dit cet auteur, établit le passage entre les Cardisomes et les Gécarcins. Ici la carapace est plus ovale et moins élevée que dans les genres précédents (*Uca* et *Cardisome*). Le front est de longueur médiocre, droit et très incliné; les fossettes antennaires sont arrondies et séparées par un petit prolongement triangulaire du front. Les orbites sont petites, et leur bord inférieur est beaucoup plus saillant que dans les genres précédents et laisse entre son angle interne et l'antenne externe une échancrure large et profonde. Le cadre buccal n'est pas aussi nettement circonscrit que d'ordinaire et est plutôt circulaire que carré. Les pattes-mâchoires externes laissent entre elles un grand espace vide; leur troisième article, beaucoup moins grand que le second, est à peu près quadrilatère, peu ou point rétréci en arrière et profondément échancré à son bord antérieur, au milieu duquel s'insère l'article suivant qui est à découvert (1). »

Quelques années plus tard le même zoologiste dans une autre publication

(1) *Histoire naturelle des Crustacés*, t. II, p. 25, 1837.



donna de nouveaux détails sur l'organisation de ce crustacé et, abandonnant la dénomination générique de *Gecarcoidea* qu'il avait d'abord adoptée, il lui substitua celle de *Pelocarcinus* (1) parce que la première n'était pas en rapport avec les règles de la nomenclature zoologique et se confondait trop facilement avec le mot plus ancien et plus régulier de *Gecarcinus* (2). Une excellente figure du *Pelocarcinus Lalandii* accompagne cette description, elle est d'autant plus utile que l'exemplaire original rapporté du Brésil par De Lalande avait été détruit autrefois par suite d'un accident.

En 1873, M. J. Wood-Mason, bien connu par ses beaux travaux carcinologiques, a étudié avec un soin tout particulier les crabes terrestres de la région indienne et il a fait connaître sous le nom de *Hylæocarcinus Humei* une grande espèce provenant des îles Nicobar (3). Il apprécie ses affinités de la manière suivante : *Gecarcinus*, *Pelocarcinus* et *Hylæocarcinus* se rapprochent les uns des autres et diffèrent de tous les autres genres de la famille parce que les exopodites des pattes-mâchoires externes sont courts, dépourvus de flagellum et complètement cachés sous le deuxième article. Le front de l'*Hylæocarcinus* est séparé du lobe sous-orbitaire interne au lieu d'y être uni comme dans les genres *Gecarcinus* et *Pelocarcinus*, l'intervalle n'est guère plus large que la fissure qui partage le bord sous-orbitaire en deux parties. Le troisième article des pattes-mâchoires externes porte sur son bord antérieur une échancrure en forme d'angle obtus ; lorsque les pattes-mâchoires sont rapprochées on ne voit paraître que le bord des trois derniers articles qui restent en grande partie cachés sous le mérognathe. Chez les *Gecarcinus* ces articles sont complètement recouverts par le mérognathe beaucoup plus grand et prolongé en avant, chez les *Pelocarcinus* ils sont bien visibles et s'articulent à l'extrémité du mérognathe.

Plus récemment M. le Docteur de Man a fait connaître sous le nom de *Limnocarcinus intermedius* un nouveau crabe terrestre recueilli aux îles

(1) De πηλος, boue et καρκινος, crabe.

(2) MILNE EDWARDS, Crustacés nouveaux ou peu connus, *Archives du Muséum*, t. VII, p. 183, et *Annales des Sciences Naturelles. Zoologie*, 3<sup>e</sup> série, t. XX.

(3) WOOD-MASON, On a new genus and species (*Hylæocarcinus Humei*) of Landcrabs from the Nicobar islands. — *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, t. XLII, p. 258.



Célèbes et formant une transition entre le genre *Pelocarcinus* (M.-Ed.) et le genre *Hylæocarcinus* (W.-Mason) ; effectivement si, comme chez ce dernier, le front est séparé du lobe sous-orbitaire interne, comme chez le premier, les articles terminaux des pattes-mâchoires externes restent bien visibles, même quand celles-ci sont closes.

J'ai eu l'occasion d'examiner plusieurs crabes appartenant à cette même famille des Gécarcinidés et qui n'avaient pas encore été décrits, l'un a été découvert à l'île des Deux-Sœurs située au sud de Luçon, par M. Alfred Marche lors de son exploration des îles Philippines, l'autre a été recueillie aux îles Loyalti par M. Caillot et j'ai pu me convaincre par cette étude que les différences qui séparent les *Pelocarcinus* des *Hylæocarcinus* et des *Limnocarcinus* sont peu importantes et ne doivent pas être considérées comme ayant une valeur générique. On doit réunir ces trois genres en un seul qui devra porter le nom le plus ancien, celui de *Pelocarcinus*. Les caractères des pattes-mâchoires externes et ceux de la région antennaire varient insensiblement d'une espèce à l'autre et jusqu'à un certain point, dans la même espèce, et, s'ils peuvent paraître nettement accentués quand on les examine chez les espèces placées aux deux extrémités de la série, on les voit au contraire perdre toute fixité et se fondre les uns dans les autres quand on porte son attention sur les types intermédiaires, aussi est-il nécessaire d'établir nettement les limites du genre *Pelocarcinus*.

#### Genre PELOCARCINUS.

*Gecarcoidea* H. Milne-Edwards. Histoire naturelle des Crustacés, t. II, p. 25, 1837.

*Pelocarcinus* H. Milne-Edwards. Mémoire sur la famille des Ocypodiens, Annales des Sciences naturelles. Zoologie, 3<sup>e</sup> série, t. XX, p. 203, 1853. Archives du Muséum, t. VII, p. 183, 1854-1855.

*Hylæocarcinus* J. Wood-Mason. Journal of the Asiatic Society of Bengal, t. XLII, p. 258, 1873.

*Limnocarcinus* de Man, Notes from the Leyden Museum, 1879, p. 65.

La carapace est épaisse, bombée et ressemble beaucoup à celle des Gécarcins. La région gastrique est divisée en deux parties par un sillon médian séparant les lobes protogastriques et s'étendant en arrière jusqu'au lobe métagastrique. Les régions branchiales sont grandes, renflées et dilatées en avant; il n'existe ni crête ni arête latéro-antérieure. Le front est petit, très proclive, à bord droit et regardant directement en bas. L'es-



pace situé entre le bord frontal et la crête épistoméenne est très étroit, aussi les antennes sont très petites, leur disposition est la même que dans le genre *Gecarcinus*. Les antennules séparées l'une de l'autre par un prolongement sous-frontal triangulaire ont leur article basilaire élargi et leur tige mobile très petite. Les antennes sont très réduites, complètement sous-frontales et ressemblent à celles des Gécarcins ; tantôt elles sont complètement exclues de l'orbite comme chez ces derniers, tantôt elles peuvent s'étendre dans l'hiatus orbitaire, suivant que le lobe sous-orbitaire interne est plus ou moins saillant. Chez quelques espèces il se prolonge de manière à s'appliquer sur l'angle frontal et à fermer complètement l'orbite en dedans ; chez d'autres, il est un peu plus petit et laisse un intervalle étroit entre lui et le front. Mais la disposition générale reste la même et je ne saurais attribuer à ce caractère une importance générique, car il n'a pas de fixité. Les orbites sont petites, ovalaires, profondes et cernées par un mince rebord, leur bord supérieur est entier, leur bord inférieur est interrompu, comme chez les Gécarcins, par une échancrure profonde le partageant en deux parties, l'une externe se continuant régulièrement avec la carapace, l'autre interne formant un lobe arrondi qui s'avance plus ou moins vers le front. L'épistome est grand et bien à découvert. Le cadre buccal, très large en arrière, se rétrécit beaucoup en avant, il est limité de chaque côté par un bord garni de poils s'étendant parallèlement à un sillon profond et situé plus en dehors, caché sous les pattes-mâchoires quand celles-ci sont fermées et permettant à l'eau qui sort de la chambre branchiale d'y rentrer en suivant la ligne des poils constituant une sorte d'éponge et se prolongeant jusqu'à l'orifice afférent de cette chambre. Les pattes-mâchoires externes sont de grandeur médiocre et laissent à découvert une partie de la région épistoméenne, elles sont baillantes ; leur mérognathe est très différent de celui des Gécarcins, il est très échancré en avant pour l'insertion du palpe qui est au moins en partie à découvert, tandis que chez les Gécarcins le palpe est entièrement caché par un prolongement du mérognathe. L'exognathe est petit, dépourvu de palpe, bordé en dedans d'une série de poils raides et complètement caché sous l'ischiognathe ; cet article est beaucoup plus large à sa base qu'à son extrémité.

Les pattes antérieures sont inégales, le bras dépasse le bord de la cara-



pace. Les pattes ambulatoires sont fortes et elles portent sur leurs articles terminaux des spinules disposés en lignes, il en existe six rangées sur les doigts. Le plastron sternal est large et marginé en avant. L'abdomen du mâle est composé de sept articles libres. Son article terminal repose dans une profonde échancrure du premier segment sternal dont le contour est marqué par un bourrelet saillant. L'abdomen de la femelle est très large et, chez les individus très adultes, cache complètement le plastron sternal. Le genre *Pelocarcinus* est aujourd'hui représenté par cinq espèces appartenant à l'ancien et au nouveau monde, ce sont le *Pelocarcinus Lalandei* (M.-Edwards) du Brésil (1), le *Pelocarcinus Humei* (W.-Mason) des îles Nicobar (2), le *Pelocarcinus intermedius* (de Man) de la baie de Gorontalo aux îles Célèbes, et deux espèces nouvelles dont je vais donner la description.

***Pelocarcinus Marchei*** (Nov. sp.)

Pl. XII.

La carapace est large et subquadrilatère ; le front n'est pas plus saillant que les angles orbitaires externes. Le sillon branchio-gastrique est peu profond ainsi que le sillon branchio-cardiaque. Le front plus étroit que chez le *P. Humei* est terminé par un bord tout à fait droit. Les orbites sont petites et ovalaires, elles sont presque entièrement remplies par les yeux dont la cornée est placée à l'extrémité, dans la portion inférieure. L'échancrure sous-orbitaire est moins large que chez le *P. Lalandei*, elle est disposée obliquement d'avant en arrière et de dedans en dehors. Le lobe sous-orbitaire interne est arrondi et il se joint largement au front comme chez l'espèce du Brésil (3). Une crête transversale et granuleuse naissant de l'angle antérieur du cadre buccal s'étend au-dessous de l'orbite en se relevant à son extrémité vers le bord latéro-antérieur. Le palpe des pattes-mâchoires externes est en partie caché sous le mérognathe. Cependant il est plus visible que chez le *P. Humei*, il est revêtu de poils raides

(1) *Archives du Muséum*, t. VII, pl. 15, fig. 2.

(2) *Journal of the Asiatic Society of Bengal*, t. XLII, pl. 15 et 16.

(3) Sur un des exemplaires que j'ai examinés, ce lobe était moins développé que d'ordinaire et il ne se joignait pas au front, ce qui indique la faible importance que l'on doit attribuer à ce caractère.



et courts. L'angle antéro-externe du mérognathe est arrondi et peu saillant. Les pattes antérieures sont de grandeur médiocre; la gauche est généralement plus forte que la droite. Le bras est garni sur son bord antérieur de granulations. L'avant-bras et la main sont lisses, le test étant simplement couvert de fines ponctuations. Les doigts des pinces sont gros, courts et peu comprimés; leur bord tranchant ne porte que de petites denticulations plus régulières sur la plus faible des pinces que sur la plus grosse où elles manquent dans la partie terminale, l'extrémité des doigts est cornée et brune. Les pattes ambulatoires sont fortes, les deux premières sont les plus grandes, la dernière est la plus petite. Les rangées d'épines des doigts sont moins fortes que chez le *P. Humei*. La couleur de la carapace et des pattes est d'un rouge violacé intense, les bords sont jaunes ainsi que la base des pattes. Une tache jaune existe de chaque côté des orbites, d'autres taches analogues disposées symétriquement se voient sur le sillon branchio-gastrique.

	cent.
Largeur de la carapace d'un mâle. . . . .	0,078
Longueur de la carapace. . . . .	0,057
— de la grosse pince. . . . .	0,066
— de la petite pince. . . . .	0,048
Largeur de la carapace d'une femelle. . . . .	0,071
Longueur de la carapace. . . . .	0,048
— de la grosse pince. . . . .	0,036
— de la petite pince. . . . .	0,035
Largeur de l'abdomen. . . . .	0,035

Plusieurs exemplaires de cette espèce (mâles et femelles) ont été recueillis par M. Marche aux Philippines (île des Deux-Sœurs).

**Pelocarcinus Cailloti** (nov. sp.)

(Pl. XIII.)

La carapace de cette espèce est plus large et plus aplatie que celle de l'espèce précédente, elle est moins déclive dans sa portion antérieure. Le front est plus étroit et, au lieu de se terminer par un bord droit, il est légèrement arqué en dessous. Les orbites sont plus ouvertes et moins complètement remplies par les yeux. Le lobe sous-orbitaire interne est moins grand et il ne se joint pas au front, aussi existe-t-il un hiatus orbitaire au fond duquel se voit l'antenne externe qui est d'ailleurs semblable



à celle de l'espèce précédente. L'épistome est grand et bien limité par une crête arquée le séparant de l'endostome. Le mérognathe des pattes-mâchoires externes est plus étroit que chez le *P. Marchei*. Les pinces ressemblent beaucoup à celles de cette dernière espèce, l'une d'elles, celle du côté gauche, manquait sur l'exemplaire unique que j'ai eu entre les mains ; c'était évidemment la plus faible des deux (1). Les pattes ambulatoires sont, toutes proportions gardées, plus longues que chez le Pélocarcin de l'île des Deux-Sœurs, leurs rangées d'épines sont disposées de même.

Le sternum est très large, l'abdomen du mâle présente les caractères qui ont été signalés plus haut. Le corps et les pattes sont d'une couleur violette uniforme en dessus. Les parties inférieures et la base des pattes sont marbrées de jaune.

	cent.
Largeur de la carapace d'un mâle. . . . .	0,075
Longueur de la carapace. . . . .	0,054
— de la pince droite. . . . .	0,059

Cette espèce a été découverte par M. Caillot aux îles Loyalti et offerte par lui au Muséum en 1886.

(1) Sur la figure qui a été donnée de ce Crabe, l'artiste a représenté par erreur les deux pattes égales en s'inspirant de celle du côté droit.



## EXPLICATION DES PLANCHES

---

### PLANCHE XII.

- FIG. 1. — *Pelocarcinus Marchei* (A. M.-Edw.), exemplaire mâle provenant de l'île des Deux-Sœurs et représenté de grandeur naturelle.
- FIG. 2. — Carapace vue en avant et grossie montrant le front.
- FIG. 3. — Carapace vue en dessous et en avant montrant la région orbito-antennaire.
- FIG. 4. — Patte-mâchoire externe grossie et vue en dehors.
- FIG. 5. — La même vue en dedans.
- FIG. 6. — Pince gauche vue par sa face antérieure.
- FIG. 7. — Doigt de la patte ambulatoire de la 3<sup>e</sup> paire.
- FIG. 8. — Plastron sternal et abdomen.

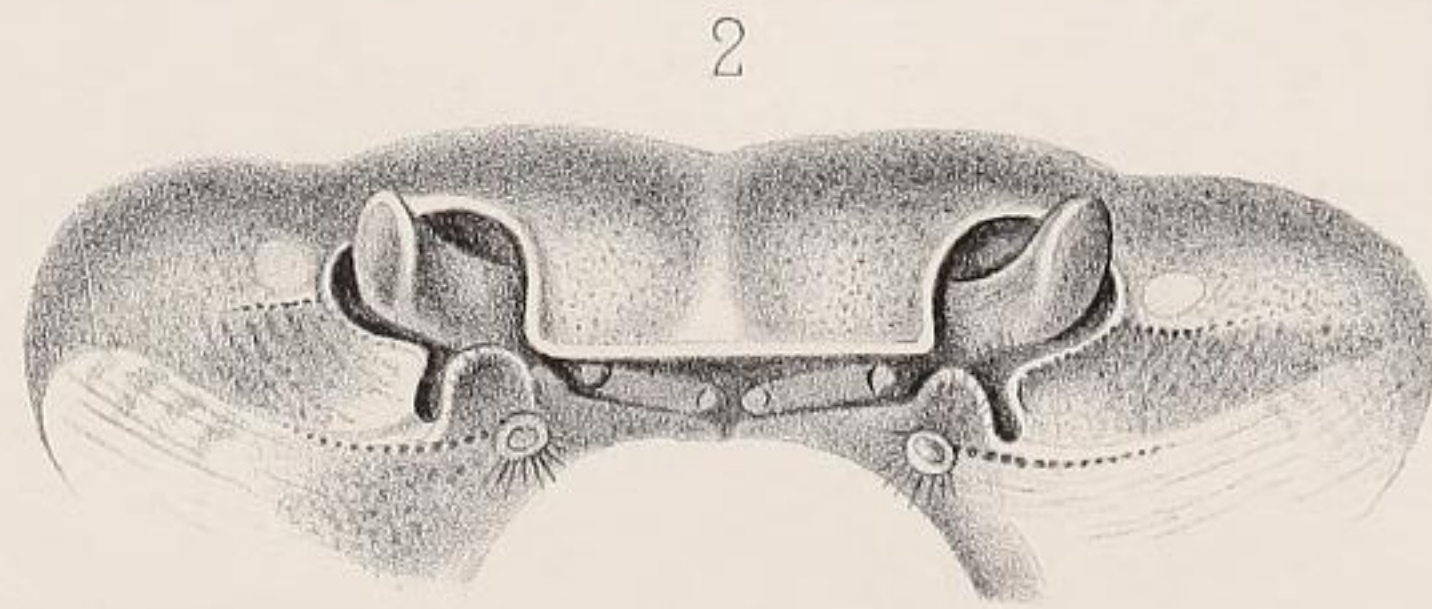
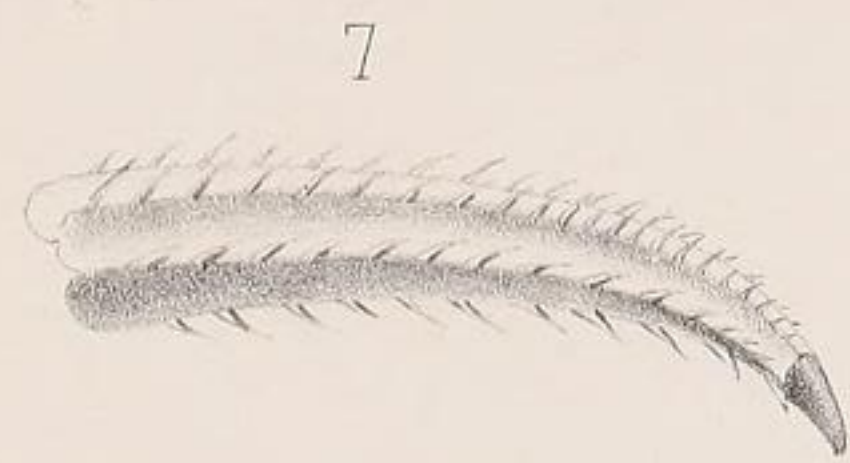
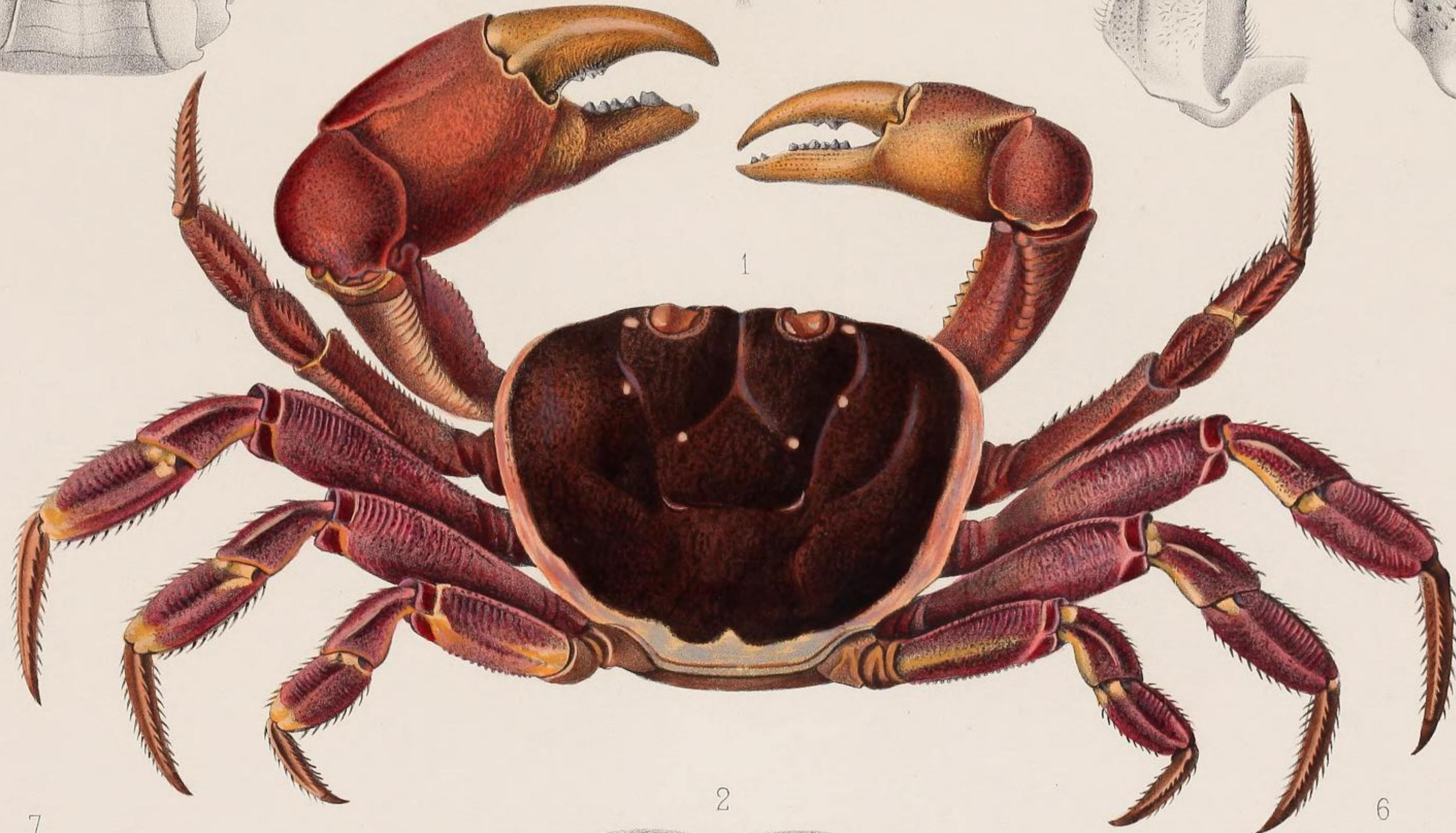
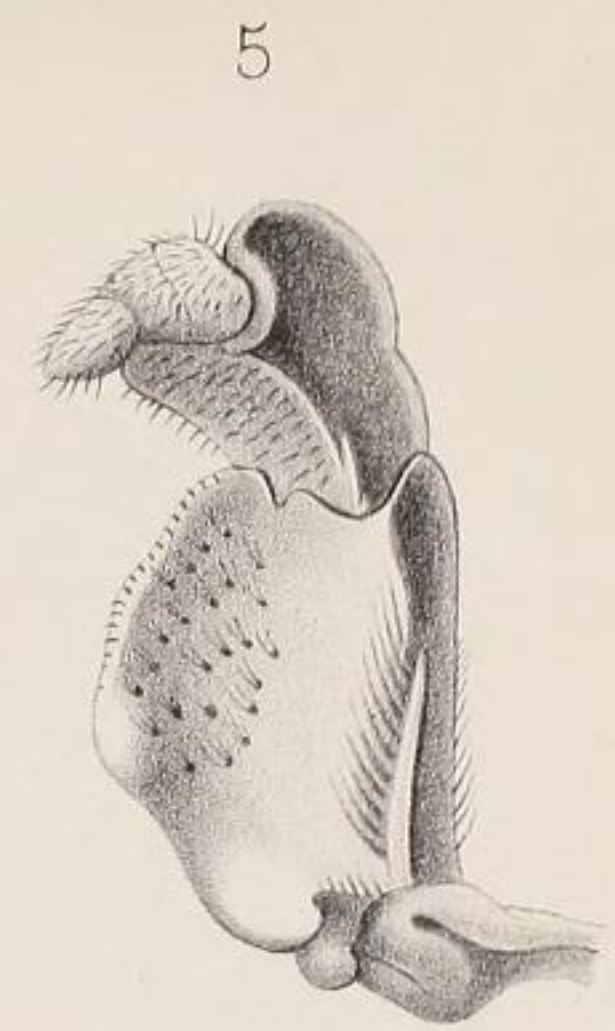
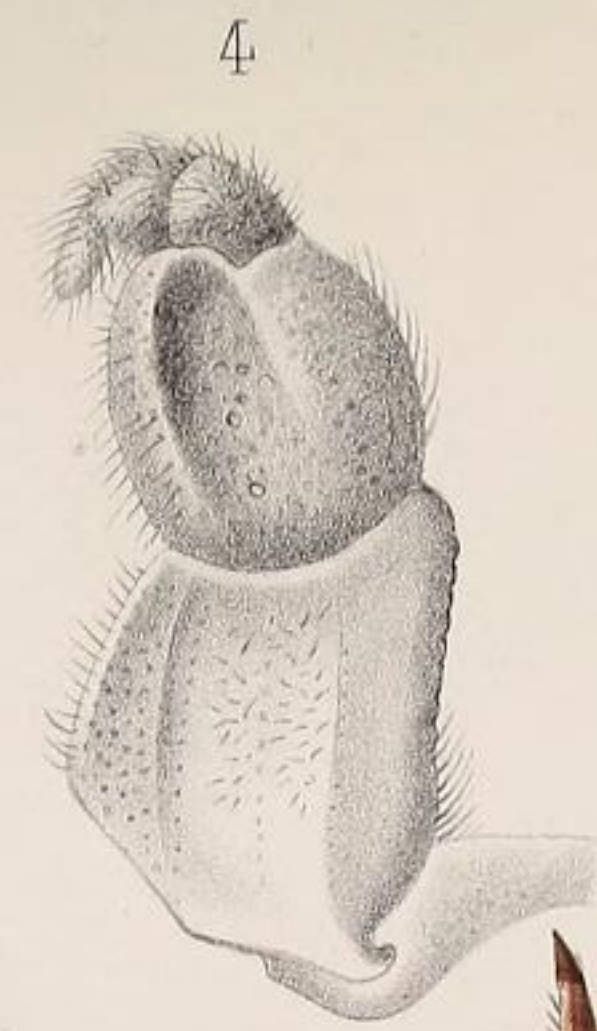
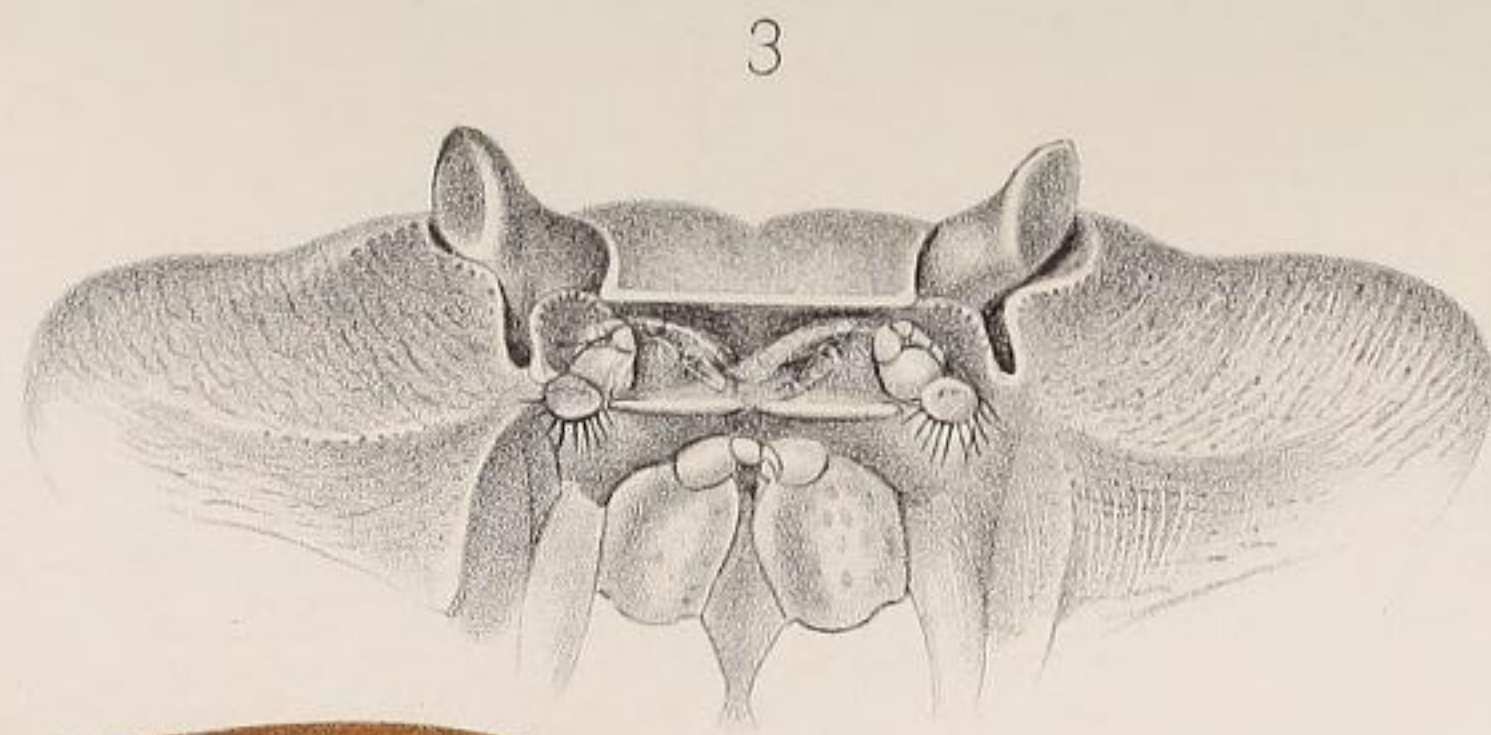
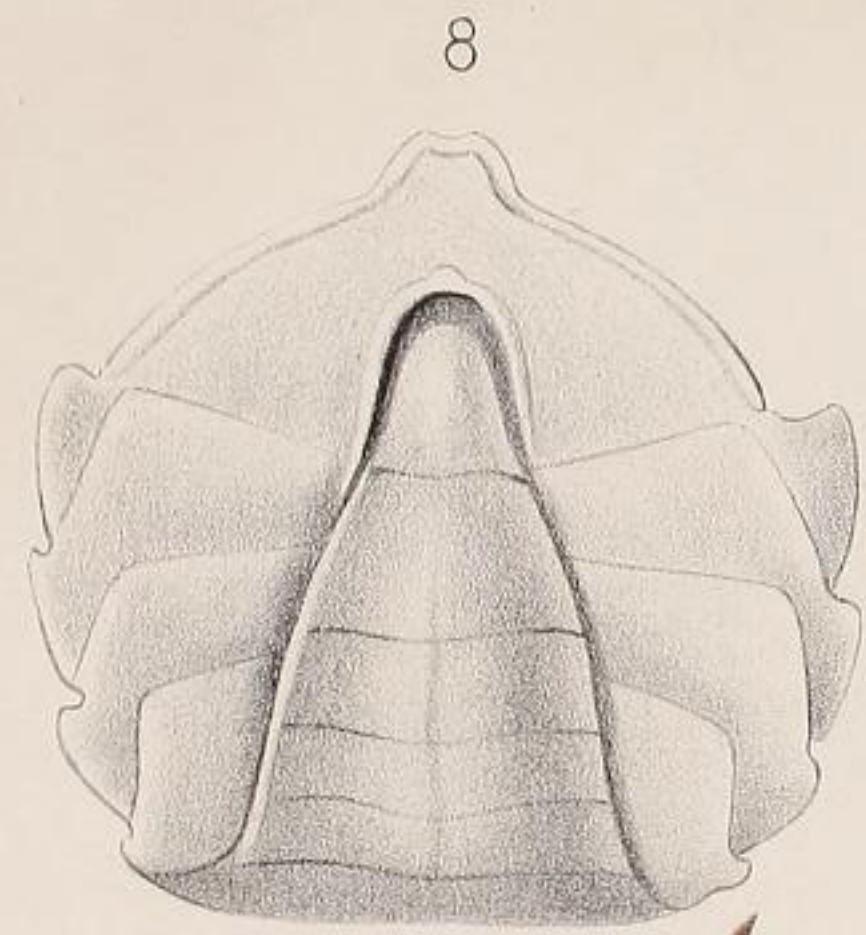
### PLANCHE XIII.

- FIG. 1. — *Pelocarcinus Cailloti* (A. M.-Edw.), exemplaire mâle provenant de l'île Loyalty et représenté de grandeur naturelle.
- FIG. 2. — Carapace vue en avant, montrant le front.
- FIG. 3. — Carapace vue en dessous et en avant montrant la région orbito-antennaire.
- FIG. 4. — Patte-mâchoire externe grossie et vue en dehors.
- FIG. 5. — La même vue en dedans.
- FIG. 6. — Pince droite vue par sa face extérieure.
- FIG. 7. — Doigt de la patte ambulatoire de la 3<sup>e</sup> paire.
- FIG. 8. — Plastron sternal et abdomen.
-









Huet del

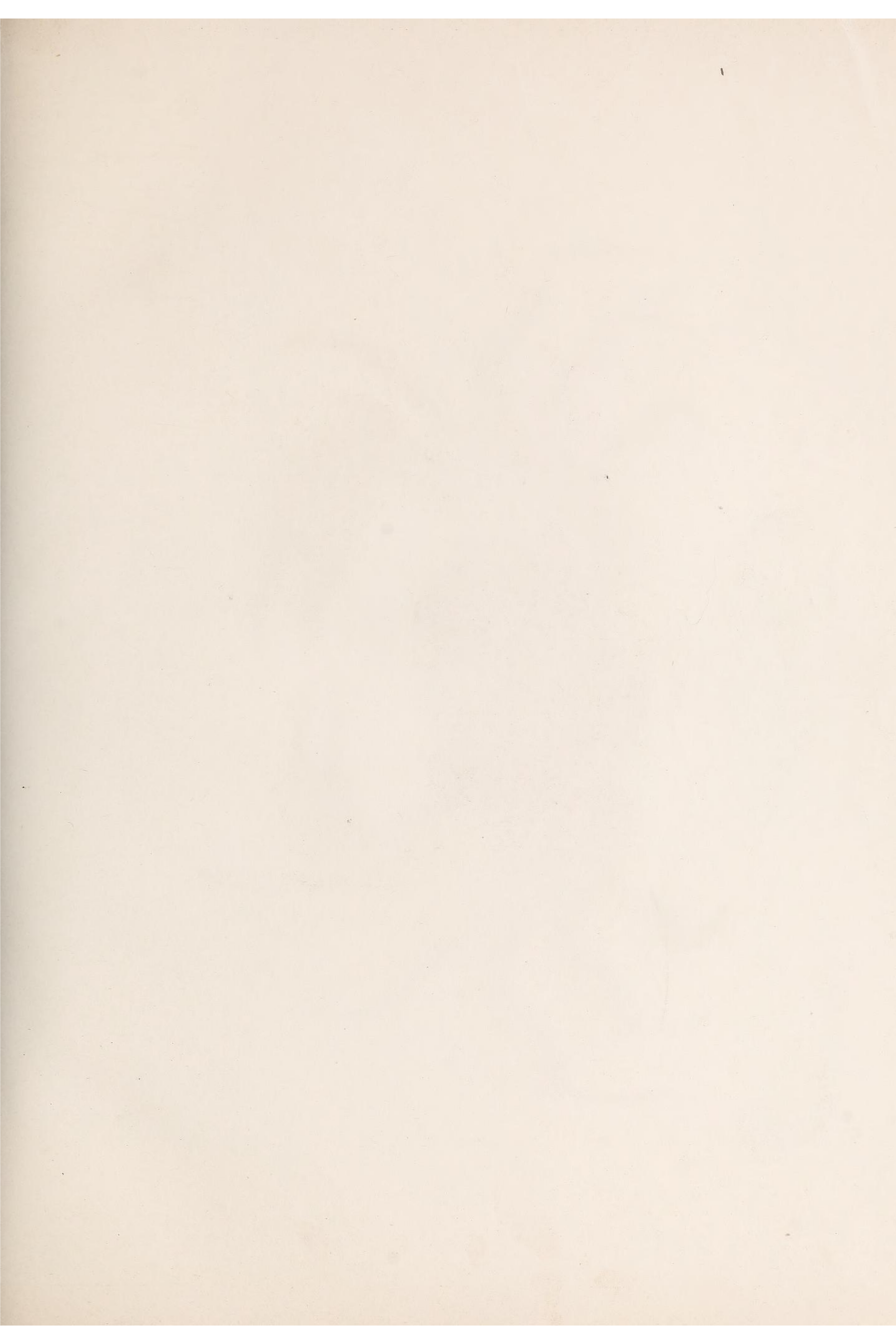
Imp. Lemercier et C<sup>ie</sup> Paris

Nicolet lith.

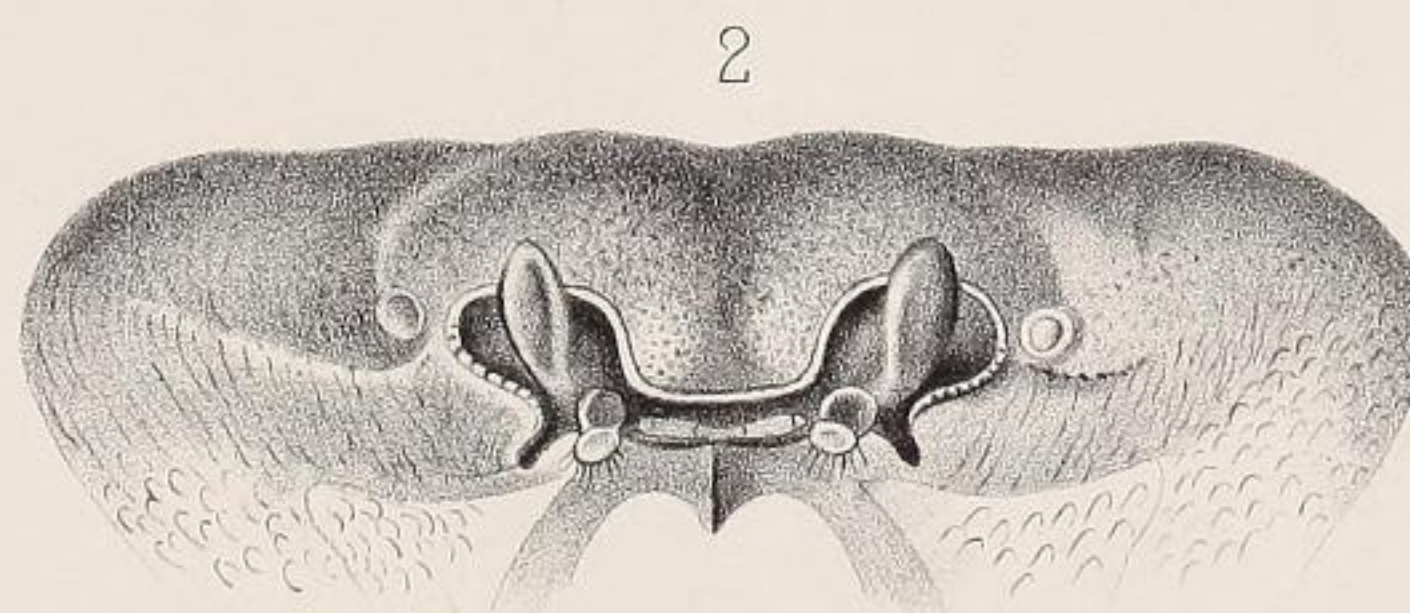
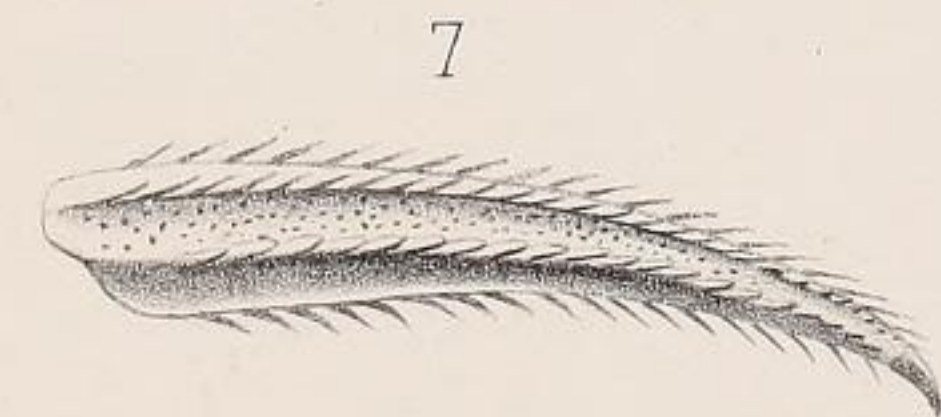
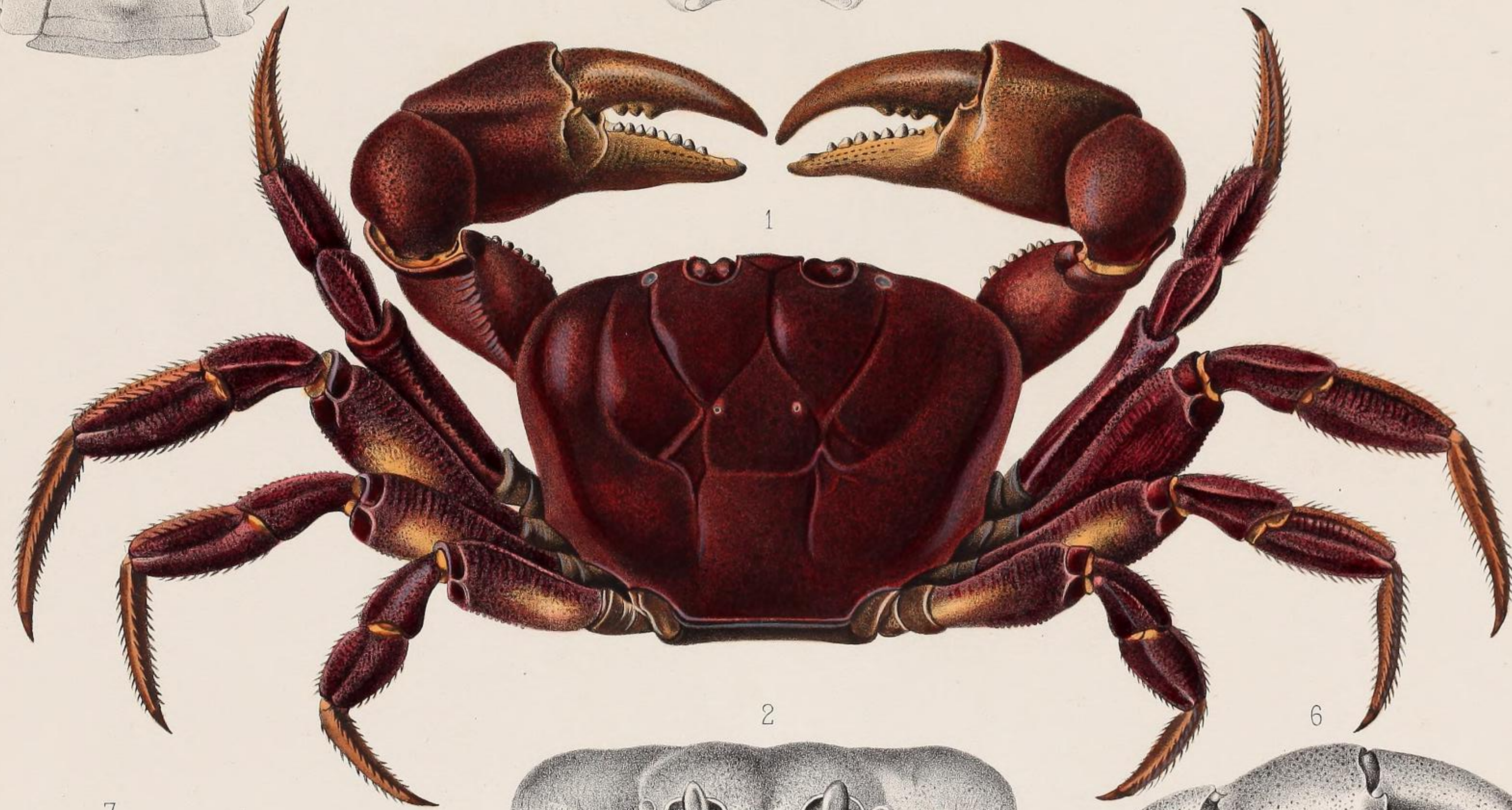
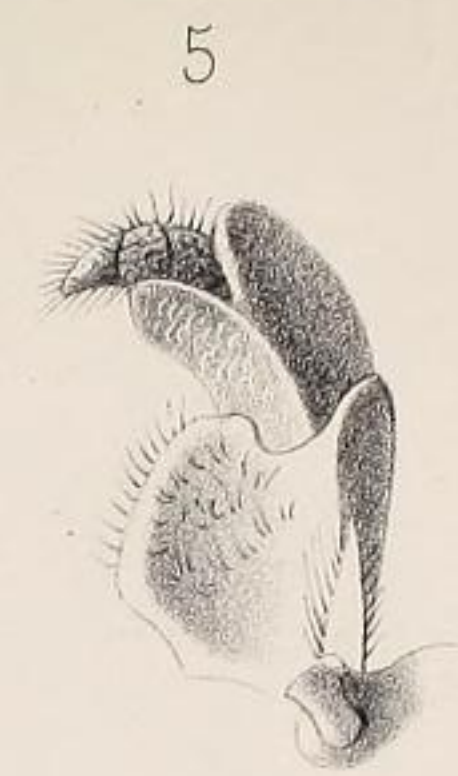
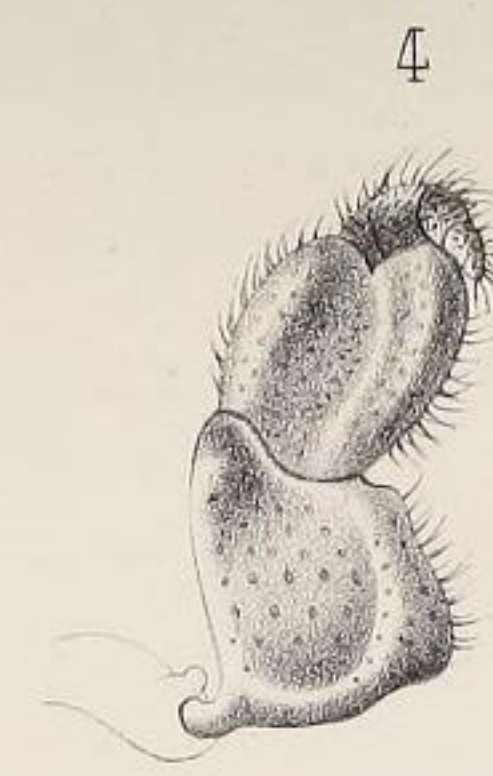
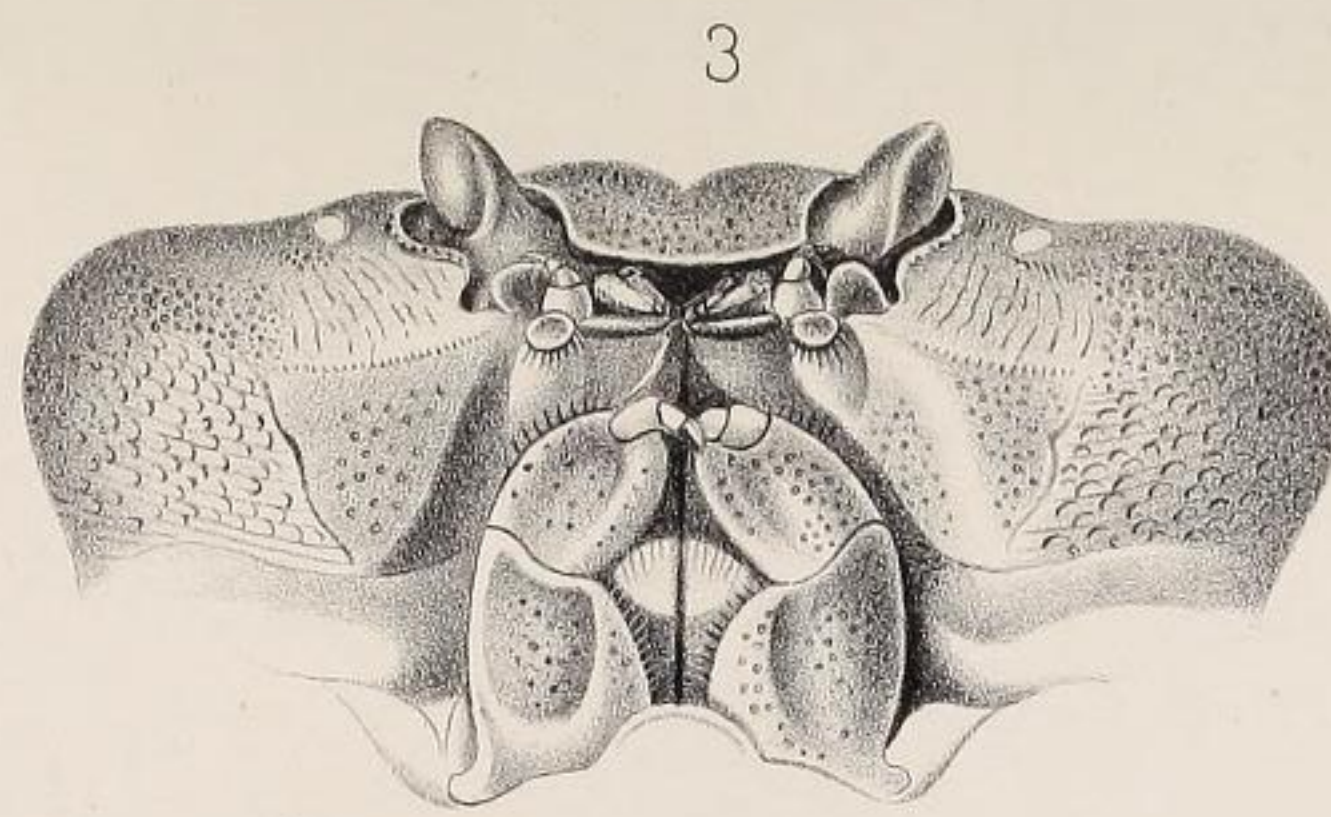
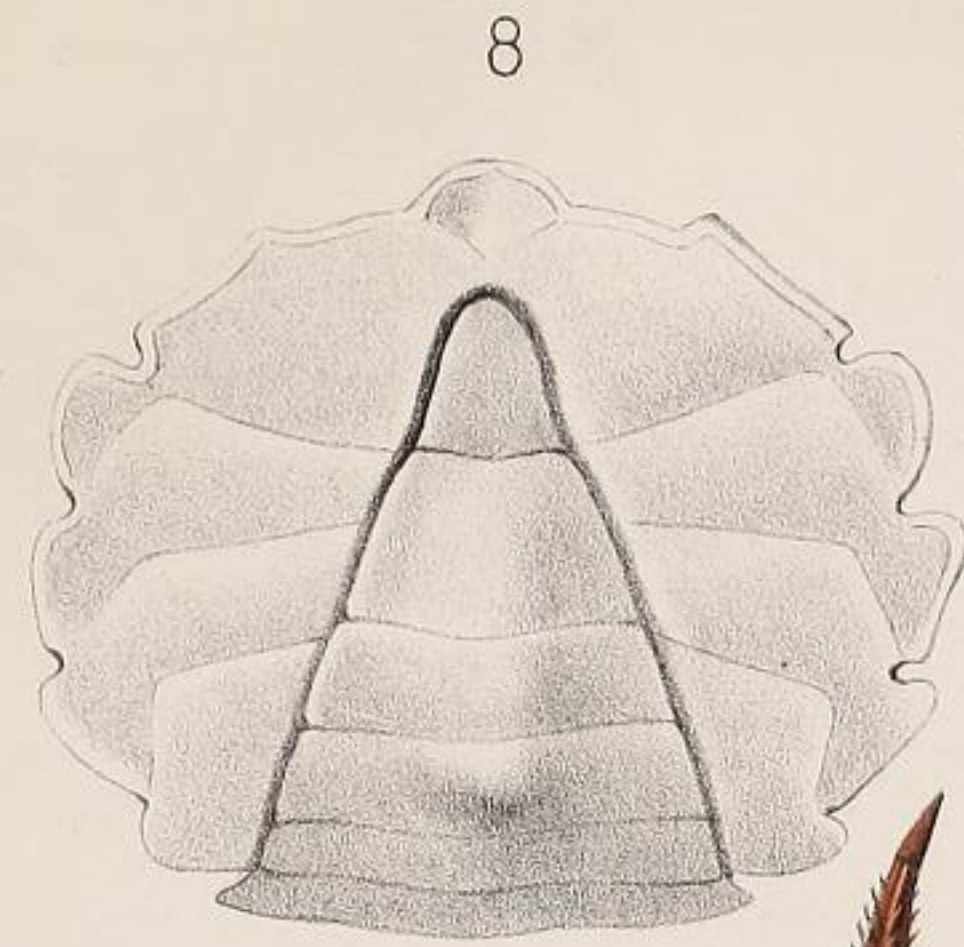
*Pelocarcinus Marchei*

G. Masson Editeur









Huet del

Imp Lemercier et C<sup>ie</sup> Paris

Nicolet lith.

*Pelocarcinus Cailloti*

G. Masson Editeur



